

Michel Haury - Limoges

*C'est aujourd'hui dimanche, il fait un temps superbe
Chérie, on va s'payer un p'tit peu d'agrément
Quoi, qu'est-ce que tu voudrais ? Aller manger sur l'herbe
Permits-moi de te l' dire, tu n'es pas dans l' mouvement
Pour avoir une journée de plaisir
J'ai mieux qu' ça à t'offrir
Mets ta belle robe et ton chapeau
Et sautons dans le métro
Viens, ma chérie, veux-tu que nous allions
À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition ?
Paraît qu'on voit des choses à sensation
À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition*

«Viens à l'exposition» - Chanson de Alibert

Edito	3
Marco l'aventurier	4
Pascale Jolivet adhérente à OI Rennes	7
Atelier «culture d'images»	13
Portfolio Pierre-Emmanuel Beauchaud OI Paris	15
Pierre Chanteux vidéaste à OI Blagnac	23
Où nous trouver ?	29

PIERRE SOYER

Il y a quoi au menu ce soir ?

Réaliser une exposition c'est comme offrir un repas aux autres.
Un repas pour les yeux cela va de soi. Il faut que ce soit fait avec goût.
Les buffets où l'on s'empiffre, avec des assiettes qui débordent de toute part,
très peu pour moi. Ce n'est pas la quantité qui m'intéresse. Je n'ai pas les yeux plus gros
que nécessaire.

Une exposition c'est comme un repas.
Juste organiser les plats pour que l'ensemble s'harmonise, que les goûts et les saveurs se
marient. Et surtout que l'on soit agréablement surpris.

Une exposition c'est comme un repas.
Ce n'est pas une compétition avec des gagnants et des perdants, avec des tops chefs ou des
flops chefs.

Une exposition c'est comme un repas.
Ce doit être un régal, fait d'émotion et de passion.

Une exposition c'est comme un repas.
C'est une belle occasion de partage.



Sylvain Guérant - Le Mans



JANY FÉJOZ

«Marco l'aventurier» a été élu montage Objectif Image de l'année 2018 en remportant le prix Eymonerie.

Son auteure dévoile le côté cuisine en toute modestie.

Pour ceux qui ne l'ont pas vu !

Marco, pigeon né à Venise et désireux de voir du pays, s'en-vole pour une aventure qui le mènera à Paris et où il trouvera l'amour de sa vie.

**Mais si vous voulez le voir
rendez vous page 7**



Il y a des montages qui se font avec facilité. C'est le cas de « Marco l'aventurier ». La réalisation de la bande image a été un réel plaisir car pour la partie Venise je n'ai eu qu'à puiser dans mon stock, résultat de mes nombreux voyages dans cette ville.

Pour Paris là aussi cela a été facile car la capitale ne manque pas de pigeons. Le texte s'est fait au fur et à mesure. Puis une fois terminé il est passé par la critique à OI Paris. Grâce aux remarques faites lors de cette présentation, il s'est beaucoup amélioré. Ma faiblesse c'est de mettre toujours trop de photos.

Merci à Christian Brion « spécialiste du son » qui gentiment a participé à l'amélioration de ce montage. Sa voix aussi a contribué à le bonifier. Ce montage simple, sans prétention, a eu un bel accueil dont le plus beau a été le prix Eymonerie. Ainsi je finis par croire qu'il n'y a pas que les coccinelles qui portent bonheur.





Le court métrage photo « Marco l'aventurier »



Pour voir le montage, cliquer sur l'image



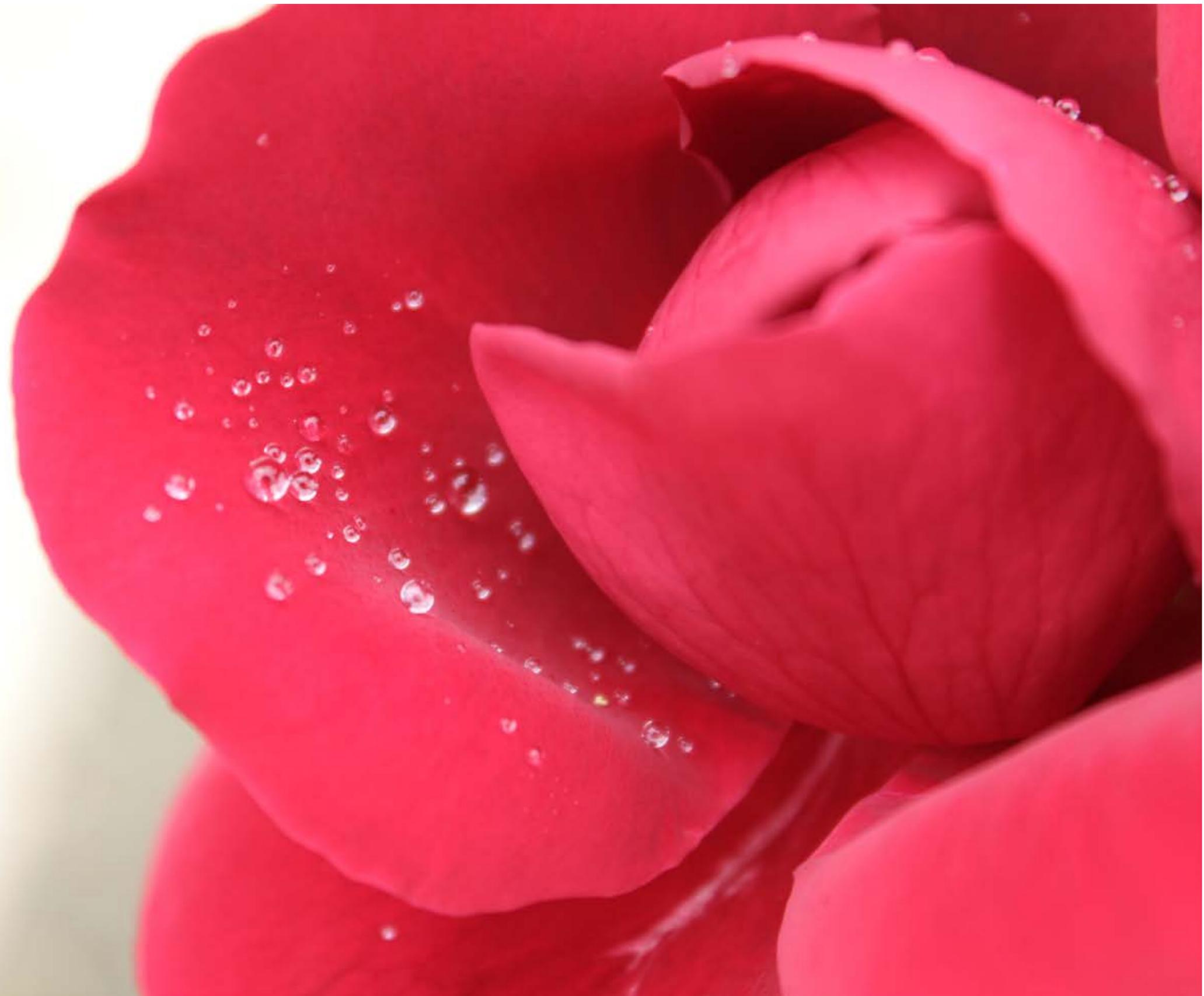
PASCALE JOLIVET

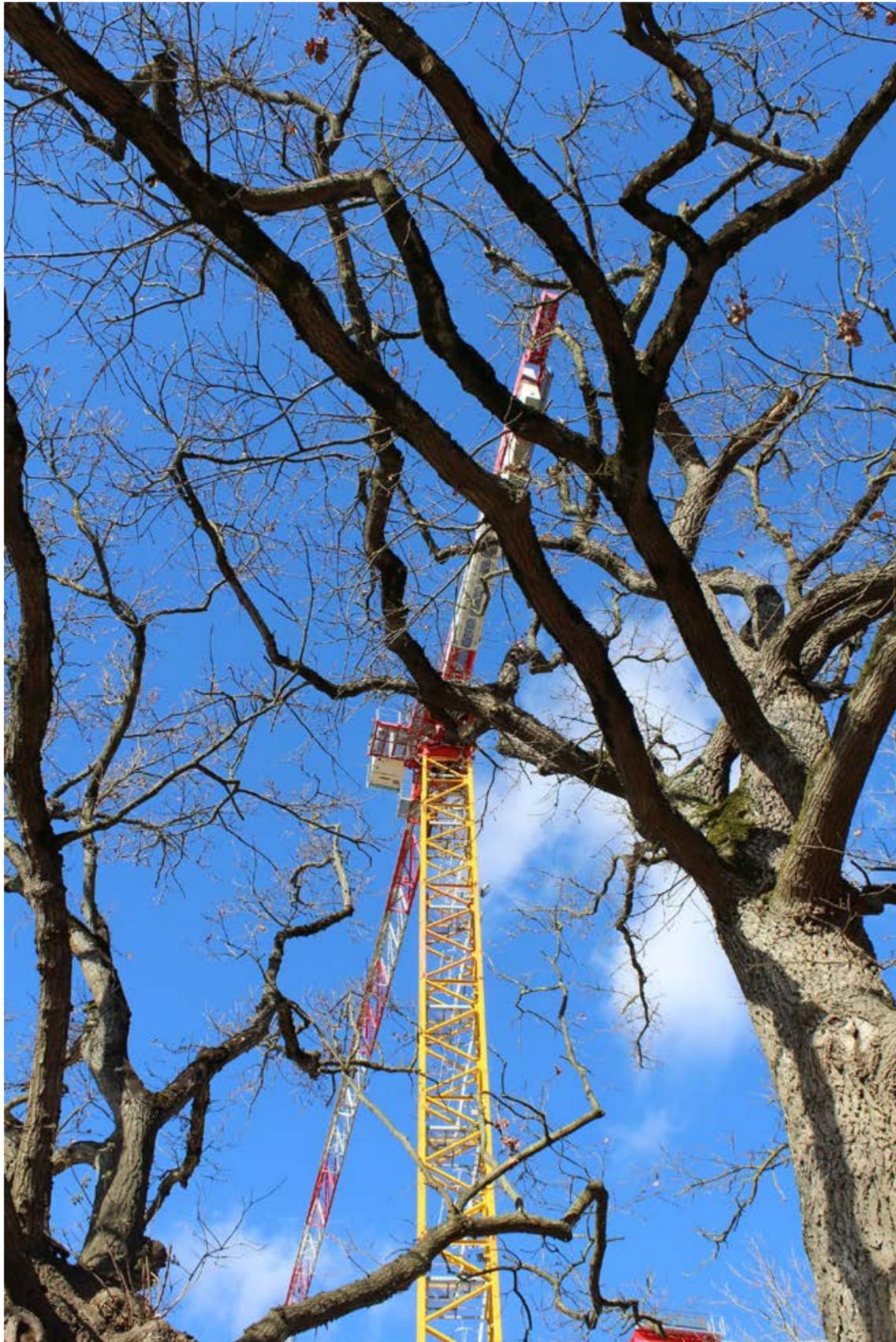
Après avoir travaillé dans différents secteurs d'activités je suis arrivée à La Banque Postale en 2000 et depuis je travaille pour le Centre Financier de Rennes. J'ai toujours eu une attirance pour la photographie, cela fait quelques années que je fais des photos, mais en loisir, sans formation et sans technique. J'ai suivi l'évolution dans ce domaine, je suis passée de l'argentique au numérique. J'ai aussi participé en 2010 au concours photos pour illustrer le rapport annuel de La Banque Postale sur le thème « être attentif » et à ma grande surprise j'ai même eu un prix !

En découvrant sur l'intranet du Centre Financier de Rennes, ainsi que par l'affichage dans les couloirs la création du Club Objectif Image de Rennes j'ai tout de suite eu envie de m'inscrire. J'ai eu envie d'avoir une vraie formation, qui me permette d'utiliser de la technique et aussi d'utiliser toutes les innombrables possibilités de mon appareil photo. Mais aussi d'échanger, de découvrir, et d'apprendre avec les autres membres du Club et tout cela dans une bonne ambiance. Je regrette seulement de ne pas avoir plus de temps à consacrer à la photo et comme par exemple consulter le Portail Malin sur les Clubs Photos.

Pour moi la photographie c'est voir le monde sous un autre angle. Prendre le temps d'observer, les gens, les lieux, les grandes comme les minuscules choses... C'est la possibilité de toucher les gens et d'être touchée à travers une photo, de provoquer de l'émotion, une réaction... Je n'ai pas de sujet de prédilection ni de photographe de prédilection, tout m'intéresse, j'aime la découverte, la surprise... Pour en citer un quand même, j'aime beaucoup les photos de Steve Mc Curry : « Au début, tout est image. Il faut du temps pour comprendre vraiment ce que l'on voit et réaliser ce que l'on peut faire. C'est la recherche de l'instant décisif ».

Seule sur une île déserte ? Je ne pourrai pas me séparer d'un livre, un livre de Stephen King !











BARBARA BÉNÉDICTE PENN

*C'est quoi « la photographie » ?
La photographie (et l'art en général) ... le lieu où je veux être.*



Depuis 2016, Barbara Bénédicte Penn, archiviste / historienne de l'art / photographe, anime un atelier « Culture d'Image » au club Objectif Image de Paris.

Arrivée au club en 2015, on m'a proposé un an plus tard de partager mes connaissances d'histoire de l'art (non spécialisée dans l'histoire de la photographie). A côté de la co-animation des mardis d'OI avec Jean-Paul Petit, j'ai proposé un atelier de Culture d'Image.

Le but : «décentrer le regard », vivre une expérience de dépaysement, sortir de notre zone de confort par rapport à notre regard photographique habituel, interroger le médium. Montrer que la photographie (et l'art en général) est un véritable langage et un espace de très grande liberté.



Cet atelier commencé en 2016 a changé dans sa forme en 3 ans. Au départ, l'atelier a consisté à s'interroger sur la place de la photographie, invention finalement assez « récente », dans l'histoire très ancienne de l'image et de la représentation picturale (atelier proposé en alternance avec un cours d'analyse d'image porté par Fatma Zrann).

Ainsi les thématiques du portrait et du paysage au cours des siècles ont pu être abordées. Cette année, après un retour de suggestions et remarques des différents participants, j'ai proposé un atelier mensuel plus participatif et interactif, moins « cours magistral », avec comme fil rouge un artiste (ici le photographe et réalisateur Robert Frank). Et à chaque fin d'atelier, un exercice pratique était proposé pour le mois suivant.

Heureux hasard du calendrier (!) À l'occasion des 60 ans du livre culte « The Americans », j'ai lu une interview du photographe et théoricien de la photographie Arnaud Claass au sujet de son livre « Essai sur Robert Frank » (éd. Filigranes, 2018). J'ai eu aussitôt envie de l'acheter. Et j'ai découvert que derrière Robert Frank, le grand photographe devenu un classique, se cache un « punk » ! Mon « fil rouge » était tout trouvé pour ce nouvel atelier.



PIERRE EMMANUEL BEAUCHAUD

Ligne 7, Quotidiennement ...

Au quotidien, un trajet, une ligne de métro. Double opportunité dans la journée de partager un bout de chemin avec des inconnus au visage familier. Depuis mon arrivée à Paris, la ligne 7 rythme ma vie. A force d'observer les passagers, l'envie de les immortaliser dans des situations banales, surprenantes ou amusantes s'est imposée. Des clichés jamais pris à la dérobée, durant trois ans : ces personnes ont conscience de ma présence. Ils s'offrent à mon objectif, et à votre regard.

Cette série est initialement présentée sous forme de leporello sur papier mat. Le noir et blanc m'est apparu une évidence pour permettre de se recentrer sur le sujet. Il s'agit bien évidemment d'une sélection faite parmi plus de 300 portraits réalisés durant cette période. Après avoir suivi le cycle photo du Centre Régional d'Art Visuel de Lille sur 4 ans en 2007, j'ai déménagé en Ile-de-France pour le travail. Salarié de la Poste, je suis arrivé à Objectif Image Paris en 2013 et contribue depuis à l'animation photo du club,

La photo de rue et le paysage sont des domaines que j'affectionne particulièrement. L'association m'a d'ailleurs permis de me perfectionner grâce aux stages qu'elle propose. Toujours à l'affût, je photographie avec tout ce que j'ai sous la main (compact, reflex, smartphone...). Ce projet « Ligne 7 » est mon premier projet au long cours. Il s'est construit peu à peu pour arriver à une homogénéité dans la prise de vue et le traitement.

En photographie, il y a deux livres photos que j'aime beaucoup ; ce sont « Les américains » de Robert Frank et « Valparaiso » de Sergio Larrain. Ces deux livres tiennent un propos du début à la fin. La forme ainsi que le fond ont été pris en compte. Parmi les photographes que j'apprécie, il y a Bruce Guilden pour son approche des sujets et Anders Petersen.

Ah oui, si je devais partir sur une île déserte ? Je prendrais : « Ulysse » de James Joyce comme ça je pourrais peut-être le finir.



















PIERRE CHANTEUX

Passion... Vidéo



Lors des dernières Rencontres Vidéo organisées par Objectif Image à Marseille le film «Clémence» réalisé par Pierre Chanteux a obtenu un prix pour l'originalité du sujet dans la catégorie «Création».

Jeune adulte, j'avais une pratique photographique régulière mais, lorsque l'enfant paraît, tout change. Il a fallu attendre que les oiseaux quittent le nid pour que je me tourne de nouveau vers la photo. Entretemps, le numérique avait supplanté l'argentique. C'est à Blagnac, sur mon lieu de travail, que j'ai rejoint Objectif Image 31. J'y ai redécouvert, dans la convivialité d'un groupe plein de dynamisme, les techniques et la pratique, en version numérique. Impliqué, j'ai d'abord rejoint le bureau d'OI Blagnac.

Multipliant les visites d'expositions, de festivals, et les rencontres d'artistes, j'essaie de restituer lors des réunions d'adhérents, une mosaïque de portraits reflétant l'état de la photographie contemporaine. Dans la continuité de cette démarche, j'ai intégré depuis cette année le comité de rédaction de la revue Images.

En 2014, il n'existait pas de section vidéo à OI Blagnac. Sur une suggestion de Daniel Mézergues, Sandrine Garcia, membre du bureau d'OIB, décida d'en créer une. Elle me sollicite et aussitôt, l'idée m'enthousiasme. Nous étions tous novices en vidéo et notre premier film de fiction, «la chabuleuse aventure de Clémentine», fut un tâtonnement passionnant, mené ardemment par Sandrine. Son travail ne lui permettant plus de s'investir dans la vidéo, je repris la responsabilité de cette section. Notre plus grand besoin était d'acquérir suffisamment de connaissances pour produire des films de qualité acceptable. En participant aux formations vidéo d'Objectif Image et par l'autoformation, nous avons fait beaucoup de progrès.

Comme photographe, c'est l'envie de raconter une histoire qui conduit à choisir son sujet, à choisir ce qui sera dans le cadre. L'envie de raconter une histoire est encore plus forte quand on conçoit une série. Qu'est-ce que la vidéo si ce n'est une longue série de 25 images par seconde ? Pour moi, avoir une vision d'auteur, c'est être un conteur. J'y travaille. Raconter une histoire est ma passion, que ce soit une fiction, un reportage, une interview. C'est, d'ailleurs, dans le scénario et le montage que j'ai le plus axé ma formation.

«Clémence» expose le carambolage terrible de trois personnes liées, sans le savoir, par un destin commun, un lien innommable. C'est lors d'un cambriolage que cette rencontre fatale les conduira au drame. Pourra-t-il en découler une libération ? Mon épouse est psychologue pour enfants, et donc ce type d'histoire ne m'est pas inconnu. Cette fiction était une manière de témoigner. Le film est bien loin d'être parfait, loin de là, mais il a le mérite, d'après les retours que l'on m'a fait, de mettre mal à l'aise ceux qui le regardent, et par conséquence, de les conduire à s'interroger. En ce sens, je pense avoir atteint mon objectif.

Trouver des acteurs pour incarner ces rôles n'a pas été simple et je les remercie, encore une fois, d'avoir eu le courage de les endosser. J'avais écrit une première version du scénario, beaucoup plus «trash» que la version visible maintenant. C'est en demandant à ma belle-sœur de m'accompagner comme script-doctor dans ce projet que l'histoire a évolué. Le script-doctor est une personne qui interroge le scénariste pour le faire évoluer dans son écriture. Par exemple: «Cette réplique te paraît-elle adéquate?» ou «Le comportement de ton personnage est-il pertinent à ce moment compte-tenu de ce qu'il vient de subir?», etc. À sa 10ème version, le scénario avait trouvé sa forme définitive. Découpage technique, casting et repérages ont suivi.

Le tournage, étalé sur huit journées différentes, fut un vrai plaisir car l'équipe que nous constituons est à la fois très motivée et sérieuse mais aussi joyeuse et décontractée. Le cocktail idéal ! Pour le montage, je préfère enchaîner les heures pour rester concentré puis faire une pause de quelques jours avant de me replonger dedans avec un regard reposé. Des premiers spectateurs sont indispensables pour juger du résultat et me permettre de finaliser le montage. Après, à vous de juger !



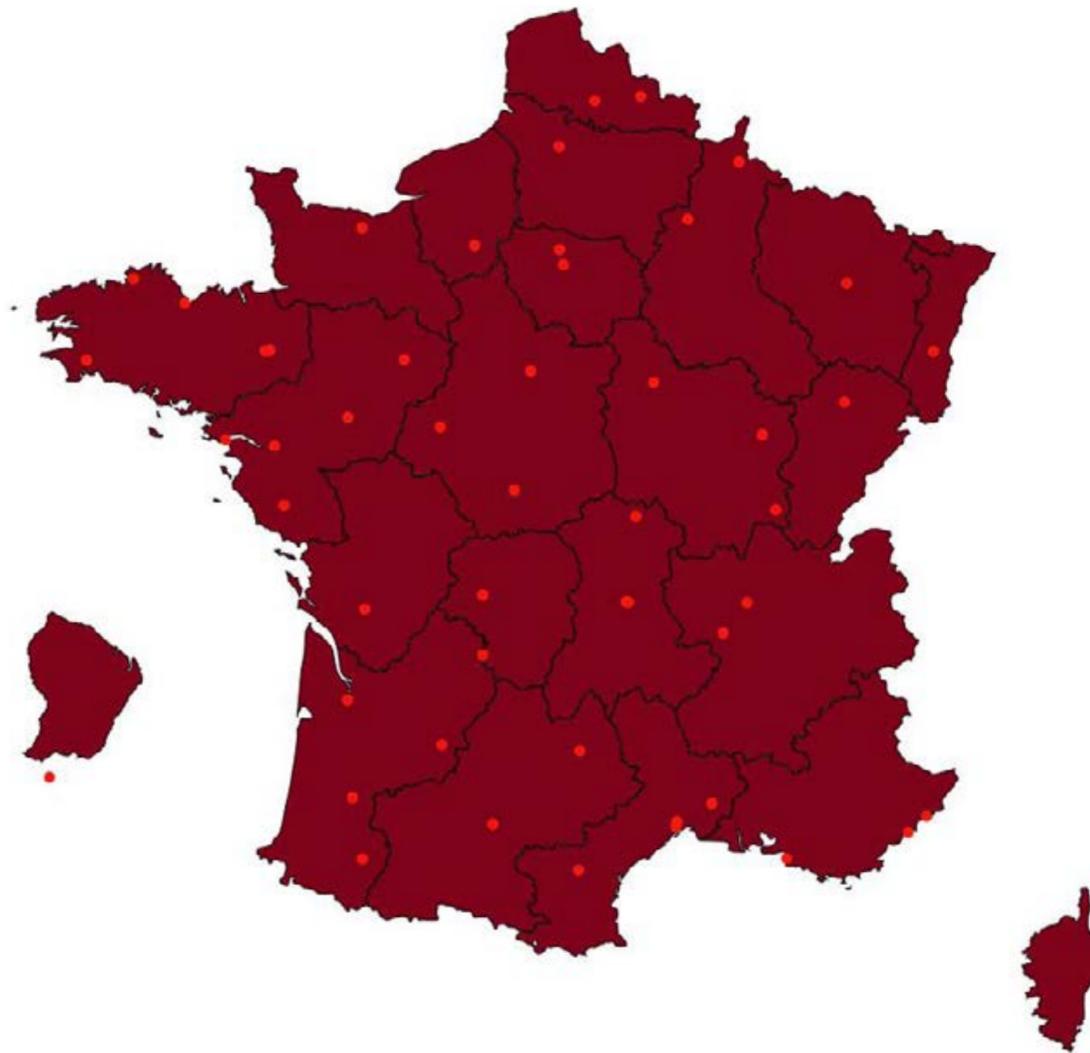




Le film



Pour voir le film cliquer sur l'image



Répartition des clubs Objectif-image en France

Magazine numérique publié par Objectif Image
Immeuble ORSUD – Pièce 605
3/5 Avenue Gallieni – 94250 Gentilly
01 45 46 92 97
objectif.image@wanadoo.fr
www.objectif-image.fr

Diecteur de publication : Olivier Berthault,
Rédaction : Pierre Soyer, Jean Paul Petit, Jany Fejoz, Pascale Jolivet,
Benedicte Penn, Pierre Emmanuel Beauchaud, Pierre Chanteux.
Maquette : Jean Paul Petit

Pour être publié, contacter :
Pierre Soyer - pierre-soyer@orange.fr
Olivier Barré - shooting.olivier@gmail.com